

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 25 (1917)

Heft: 11

Artikel: Une leçon antialcoolique [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

elle emploie les bocaux Week ou autres, elle fait de l'asepsie. Malheureusement il y a à côté de cette désinfection populaire, aussi la pseudo-désinfection, dont je dois vous donner quelques exemples. L'usage des eaux dentifrices usuelles est, du point de vue médical, en réalité une illusion. L'Odol, par exemple, contient une faible quantité de salol, qui est déjà un antiseptique très faible. Quelle action peuvent avoir quelques gouttes d'Odol noyées dans un verre d'eau, sur les millions de germes que nous hébergeons dans notre bouche? De même tous les jours, il nous arrive, à nous autres médecins, d'avoir offert une bande de gaze ou du coton hydrophile soi-disant stérilisés, simplement parce qu'ils sont entourés d'un papier bleu plus ou moins poussiéreux. Comme vous le savez, ce matériel ne peut être aseptique que s'il a été stérilisé dans un emballage spécial, et que le contenu n'a été touché qu'avec une main aseptique. Le comble de la désinfection, au contraire a été obtenu par un cordonnier, non samaritain, que j'ai soigné, qui, pour une petite égratignure à la jambe, avait fait des lavages au lysol *pur*.

Le désinfectant naturel le plus puissant pour l'individu est la bonne santé. Nous portons dans le sang les substances antiseptiques qui sont toujours prêtes à combattre les premières attaques des microbes.

Il a été prouvé, que pour la fièvre typhoïde, l'organisme sain peut absorber un certain nombre de germes virulents, sans contracter la maladie. Cette protection naturelle est ce que l'on appelle l'immunité congénitale. La science médicale est arrivée à augmenter cette immunité naturelle pour plusieurs maladies, par le procédé que vous connaissez sous le nom de vaccination. C'est le cas déjà pour la diphtérie, la petite vérole, le choléra et la fièvre typhoïde. Enfin il y a à part les méthodes que nous venons d'esquisser, les grands moyens de la nature. Ce sont l'air, la lumière et la chaleur du soleil. On peut affirmer que sans ces agents antiseptiques naturels l'homme serait disparu, victime des infiniment petits, dont le développement en effet est heureusement limité entre quelques degrés de chaleur et d'humidité, et quelques espèces même ne pouvant se développer qu'à l'abri de l'air. Ces antiseptiques naturels sont à la portée de tout le monde, ils sont abondants et peu chers. Comme samaritains je vous les recommande chaudement. Faites-en grand usage pour vous-mêmes et une propagande active, que ce soit dans le bureau ou dans l'atelier, dans le hameau ou dans la ville. Vous contribuerez à l'amélioration de la santé publique et à augmenter la force de résistance de la patrie. C'est un devoir. J'ai dit.

D^r P.

Une leçon antialcoolique

(Conférence faite aux enfants des écoles par le D^r ***)

(Suite)

Et le cœur! Voilà un organe merveilleux. Vous savez où il est placé; vous savez aussi que c'est le muscle du cœur qui pousse le sang dans toutes les parties du corps. Sans trêve, sans repos, sans

jamais s'arrêter plus d'une demi-seconde, à forts coups de pompe aspirante et foulante, le cœur envoie dans les vaisseaux le sang qui apporte la nourriture et la vie à tous les organes. Si le cœur s'arrête

de battre, c'est la mort, la mort immédiate.

Avez-vous jamais pensé à cette chose extraordinaire: que vous avez dans votre poitrine un organe qui travaille, qui bat continuellement, quoi que vous fassiez! Depuis l'instant où vous êtes nés, jusqu'au moment précis où vous mourrez, toujours, quoi qu'il vous arrive, même quand vous dormez, toujours votre cœur, auquel vous ne pensez jamais, toujours votre cœur travaille! Et malgré ce labeur continu, ce n'est qu'avec l'âge que le cœur se fatigue.

Mais l'alcool augmente les battements du cœur; il donne donc un surcroît de travail à cet organe qui ne se repose jamais, et, en augmentant son travail, *l'alcool fatigue et épuise le cœur.*

Alors il bat moins bien, ses coups de piston sont moins vigoureux, et la circulation du sang se fait moins bien dans notre corps. Cela fait un cercle vicieux, car les parois du cœur — mal nourries — se transforment: il s'y dépose de la graisse, le cœur devient gros et lourd, et travaille de plus en plus mal. Dès lors le sang n'est plus chassé avec la même vigueur, il devient plus épais, il prend une couleur plus foncée, et les artères ne charrient plus dans toutes les parties de notre corps un sang clair et généreux.

Sous l'influence de l'alcool, ces artères — comme ce serait le cas de vieux tuyaux de caoutchouc — deviennent plus dures, rigides et cassantes, elles sont alors plus fragiles, ne supportent plus la pression sanguine, se rompent facilement — surtout dans le cerveau — et cela occasionne des attaques, des *apoplexies*. Quand on dit d'une personne qu'elle a eu une attaque, et que soudainement elle s'est trouvée paralysée, ou qu'elle a perdu l'usage de la parole, ou même qu'elle est morte d'une attaque, c'est qu'un vaisseau sanguin s'est rompu dans son cerveau. Et cet accident

se produit plus facilement chez les gens adonnés à l'alcool.

Puisque j'en suis arrivé au cerveau, laissez-moi vous dire quelques mots du *système nerveux*. Peut-être l'instituteur ou l'institutrice de votre classe vous ont-ils donné quelques petites leçons d'anatomie. Ils vous auront dit alors que le cerveau est le siège de l'intelligence. C'est le cerveau qui reçoit toutes les sensations extérieures, par la vue, par l'ouïe, par tous nos sens, et c'est aussi le cerveau qui ordonne tous nos mouvements.

Comme tous les autres organes de notre corps, notre cerveau doit être nourri, et bien nourri. C'est le sang qui s'en charge, c'est lui qui amène à notre tête ce qu'il lui faut pour vivre. Si le sang est impur, s'il contient de l'alcool, il va empêcher le bon fonctionnement d'un appareil aussi merveilleusement organisé, aussi délicat qu'est le siège de notre intelligence, et c'est ce qui arrive chez les alcooliques. Chez eux, ce sont les *facultés intellectuelles* qui *baissent*, la *mémoire diminue*, le jugement s'obscurcit; c'est pourquoi les alcooliques raisonnent souvent *lentement* et *mal*; leur attention se fixe difficilement, la réflexion diminue, parfois même elle s'en va tout à fait. Peu à peu l'énergie et la volonté s'évanouissent. *L'alcoolique ne sait plus vouloir, il n'a pas la force morale nécessaire pour faire le bien et éviter le mal.* Son caractère change, et on s'en aperçoit sur sa physionomie. Rien sur la figure de l'ivrogne ne reflète des sentiments élevés; son regard devient indifférent et bestial, ...oh! beaucoup plus bestial que celui de beaucoup d'animaux!

Il sait jurer, cracher, chercher querelle, se battre, frapper sur bêtes et gens, insulter les passants, dire des saletés ou des sottises, dépenser son argent aussi bêtement que possible, ...en deux mots: il n'est plus maître de lui.

Dans les cas plus graves, les buveurs ont des *hallucinations*. Ils croient voir des objets qui n'existent pas en réalité, ils croient voir des flammes, des ombres, des figures qui leur font des grimaces. Ils prennent par exemple les boutons de leur chemise pour des insectes malfaisants; ils aperçoivent des singes, des serpents, des rats. Je me souviens de l'un d'eux qui, prenant la fenêtre pour la porte, se pré-

cipita dans le vide. D'autres fois, ce sont des hallucinations de l'ouïe: ils croient entendre des voix, des gens qui disent du mal d'eux, des cris confus, des sonneries de cloches. Comme ils *dorment mal*, c'est surtout de nuit qu'ils voient et entendent ces choses extraordinaires qui n'existent que dans leur imagination troublée par l'alcool. Leur cerveau est devenu malade.

(A suivre.)

Nouvelles de l'activité des sociétés

Alliance suisse des samaritains, Comité central. — Le Comité central a constaté avec plaisir lors de la dernière réunion de ses membres que la vente des cartes du 1^{er} août par l'intermédiaire des sections a eu un grand succès. Plus de 90 % des sections de l'Alliance se sont activement occupées de cette vente; elles ont placé plus de 300,000 cartes. Nous les remercions pour leur collaboration dévouée.

Dans un grand nombre de sections, les Comités se demandent s'ils pourront faire donner des cours de samaritains ou des cours de soins aux malades, car les locaux chauffés feront défaut cet hiver. Si des cours de cette nature ne peuvent avoir lieu en suite du manque de combustible, il y a lieu d'organiser des leçons de répétition en ce qui concerne les pansements. Ces répétitions se feront de préférence dans des locaux de petites dimensions dont le chauffage est plus facile et moins coûteux.

Si le temps et la température le permettent, nous recommandons aussi d'organiser des exercices en plein air. Ces exercices, qu'il est facile de rendre très instructifs, sont en général très goûtés.

Plusieurs sections ont été invitées à reviser leurs statuts d'après les §§ 6 et 32 des statuts de l'Alliance. Ces statuts révisés doivent être soumis à l'approbation du Comité central.

Alliance suisse des gardes-malades, section de Neuchâtel. — Lors du dernier Comité, il a

été décidé que l'assemblée générale de la société n'aura pas lieu — comme d'habitude — un dimanche, mais qu'on la fera coïncider avec une des réunions mensuelles qui ont lieu le premier mercredi de chaque mois.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE est convoquée pour le mercredi, 7 novembre, à 3 h. du soir, au *Bureau de placement*, Parcs 14, à Neuchâtel.

Ordre du jour:

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée du 26 novembre 1916.
2. Rapport annuel; gestion et comptes; rapport des vérificateurs.
3. Fixation de la cotisation 1917/1918.
4. Divers.

Les membres de la section de Neuchâtel de l'Alliance suisse des gardes-malades sont cordialement invitées à assister nombreuses à cette réunion, et voudront bien se munir de leur carte de pain.

Le Comité.

* * *

Les candidates dont les noms suivent ont demandé leur admission:

M^{lle} Waldsburger, Marguerite, 1890, de Huttwil (Berne), garde-malade. M^{me} Rtischeff, Annette, 1886, Russe, garde-malade. M^{lle} Widmer, Anne-Marie, 1885, Argovienne, garde-malade. M^{lle} de Merveilleux, Isabelle, 1877, Neuchâtel, garde-malade.